

Projet : ACTION EDUCATION BURKINA



Association BASSI TARA
Ferme Educative Jinaw Ka Ni
Samandéni
01 BP 3129
Bobo Dioulasso 01
BURKINA FASO
Email : bassitara@hotmail.com

PLAN DU DOSSIER

Synthèse

I/ Qui sommes-nous

- 1.1 L'Association Bassi Tara
- 1.2 L'Association ADES Europe
- 1.3 L'Association A.S.C.
- 1.4 Les membres du projet

II/ Le Contexte Local

- 2.1 Présentation générale du Burkina Faso
- 2.2 Le village de Samandéni et ses infrastructures
- 2.3 La ferme éducative « Jinaw Ka Ni »
 - 2.3.1 Le public
 - 2.3.2 Le lieu
 - 2.3.3 Les volontaires
 - 2.3.4 Les bénévoles

III - La Phase de développement

- 3.1 Etudes préliminaires et Rapport de Faisabilité
- 3.2 La décision de suivi
- 3.3 Description du projet
 - 3.3.1 Le volet éducatif
 - 3.3.2 Le volet agricole ou élevage

IV- La Phase de conception

- 4.1 Le dossier de conception
- 4.2 La décision de réalisation
- 4.3 Les schémas d'ordonnancement : PERT et GANTT

V- La phase de définition ou dossier de réalisation

- 5.1 Définition du projet
- 5.2 Budget prévisionnel du projet

VI- La phase de Construction

- 6.1 Ouverture des travaux
- 6.2 PV de fin de montage

VII- La Mise en route : PV de réception

- Annexes :**
- Devis et Factures
 - Les prospectus Journée Evénement et Ecole
 - Les tracts et Les affiches
 - Les bulletins de parrainage

Synthèse

Ce projet a pour objectif de participer à l'amélioration du volet élevage de la ferme éducative « Jinaw Ka Ni », « Le Bon Génie », située dans le village de Samandéni au Burkina Faso.

Créée en 2005 cette ferme accueille douze enfants orphelins de père et/ou de mère et tente de pallier les difficultés auxquelles ces enfants sont confrontés depuis leur naissance.

Cette ferme éducative est construite autour de deux axes majeurs : l'éducation et l'agriculture. Il s'agit de permettre aux petits pensionnaires d'accéder à un meilleur niveau d'éducation tout en les familiarisant aux techniques de gestion d'une petite exploitation agricole.

Ainsi, les différents partenaires engagés dans cette aventure souhaitent fournir les outils nécessaires à la création d'une ferme autonome répondant aux besoins des enfants qu'elle accueille.

En tant qu'étudiantes, notre projet porte essentiellement sur le développement du volet élevage de cette ferme, volet indispensable à l'éducation des enfants.

Nous souhaitons participer à l'achat de zébus, poules pondeuses, poussins et du matériel indispensable à l'encadrement de ces animaux, en proposant aux étudiants, enseignants et particuliers différents types d'actions susceptibles de les sensibiliser à notre cause.

Nous avons pris la décision d'organiser deux grandes actions :

- Une journée événement se déroulant à l'Université de Provence (le 22 février 2007) dont l'objectif est de sensibiliser les étudiants au principe de ferme éducative ainsi qu'aux besoins des enfants de « Jinaw Ka Ni ». Cette journée comporte : une exposition de photographies, un stand d'information, la diffusion d'un film sur la ferme, l'organisation d'un colloque autour des problématiques évoquées précédemment, des propositions de parrainage (« Opération Zébu » et « Opération Poule/Poussin/Vaccins) et de dons.
- Plusieurs interventions dans une école primaire marseillaise. Là encore notre volonté est de sensibiliser les enfants et leurs familles au mode de vie des orphelins de Samandéni. Pour ce faire, nous leur proposons différentes activités ainsi que la diffusion d'un petit documentaire sur la vie à la ferme. Nous invitons l'école à s'associer à notre démarche en permettant des parrainages collectifs (par classe) et la mise à disposition d'urnes destinées aux dons des familles.

Ces différentes actions doivent ainsi permettre à la ferme de « Jinaw Ka Ni » de devenir, dans des délais raisonnables, parfaitement autosuffisante.

I/ Qui sommes-nous ?

Avant de nous lancer dans une description détaillée de nos actions, il nous semble nécessaire de présenter les différents acteurs de notre projet.

1.1 L'association Bassi Tara

L'association Bassi Tara, « ça va aller », créée le 15 décembre 1992 poursuit plusieurs objectifs. Elle souhaite en effet,

- appuyer la mise en œuvre d'activités de développement dans les domaines sociaux, économiques, éducatifs, sanitaires et culturels,
- favoriser l'information et la formation de la population dans le but de renforcer les compétences locales et de faciliter les actions de développement,
- aider la population à préserver et à améliorer l'environnement dans lequel elle vit,
- instaurer un esprit de partenariat entre les différents acteurs institutionnels et privés en vue d'une dynamique de développement local,
- promouvoir, développer et gérer des projets relatifs au thème de l'insertion et de l'intégration des personnes en difficulté.

Le projet phare de cette association est la création d'une structure d'accueil pour les enfants orphelins de père et /ou de mère décédés du VIH/SIDA. Cette association souhaite, en effet, mettre en place un projet de ferme éducative appelée « Jinaw Ka ni » ou « le Bon Génie » en collaboration avec les habitants du village de Samandéni dans le but de créer une infrastructure ouverte sur l'extérieur et à même de valoriser les compétences de la population. Plusieurs rencontres ont donc eu lieu avec le chef du village, le chef de terres, le Préfet de région, les responsables de quartiers, les responsables des communautés religieuses implantées à Samandéni (imam, prêtre, pasteur), les responsables des organisations villageoises (femmes, parents d'élèves, agriculteurs, éleveurs, groupement villageois, jeunes, mouvements sportifs...), l'association souhaitant sensibiliser les acteurs de la région à son projet.

Le premier projet de l'association fut de régler le problème d'infrastructure scolaire. L'école étant en ruine à leur arrivée, les responsables de Bassi Tara ont consacré trois années à sa reconstruction. Ainsi, cette nouvelle école accueille aujourd'hui 360 élèves.

Le succès de ce premier projet pousse l'association à s'organiser au sein de la communauté locale. Plusieurs thèmes de travail sont alors identifiés par le Conseil d'Administration afin de développer le projet de ferme éducative et valoriser les actions locales :

- l'assainissement
- la sécurité
- l'agriculture et l'élevage
- l'éducation
- la santé
- l'environnement
- les affaires culturelles et religieuses
- l'animation et les sports
- la solidarité....

Toutes ces problématiques reposent sur la volonté de l'association d'instaurer, dans les plus brefs délais, une ferme éducative parfaitement autosuffisante.

Pour ce faire, les membres de l'association vont développer un concept d'auberge¹ visant à accueillir des touristes susceptibles de participer au financement des actions menées sur le terrain.

Enfin, l'association va mettre en place un partenariat avec une structure française, l'Association ADES Europe.

1.2 L'Association ADES Europe

Cette association est présente sur le territoire burkinabé depuis 1999. Un C.E.R (Centre Educatif Renforcé) y reçoit des jeunes âgés de 13 à 18 ans pour des périodes de quatre mois. Ces adolescents sont placés sur décision de justice (ordonnance 45) et bénéficient d'un encadrement éducatif relativement important.

Dans ce cadre, leur temps se partage entre des stages professionnels et artisanaux, la mise en place de chantiers à but humanitaire (construction et réhabilitation de dispensaires, d'écoles, rénovation de puits ou encore mise en place de jardins collectifs...).

Enfin des moments de découverte du pays et de la région sont organisés.

Le C.E.R se veut proche des populations locales et cherche à mettre en place des relations basées sur un mode privilégiant l'échange et le respect réciproque.

Ainsi le C.E.R contribue au financement des différents chantiers sans en être pour autant maître d'œuvre (organisation villageoise). Les jeunes et leurs éducateurs participent avec les villageois aux travaux, en échange d'un hébergement et de nourriture. Chaque jeune est ainsi logé dans une famille dont il partage les conditions de vie.

L'Association ADES Europe est impliquée dans la création de la ferme éducative « Jinaw Ka Ni » par l'intermédiaire du C.E.R. qui finance et construit avec les habitants du village de Samandéni, les bâtiments qui accueillent les premiers pensionnaires.

L'association apporte un soutien technique aux personnes impliquées dans le projet en veillant à ce que les objectifs de départ soient poursuivis dans un esprit d'échange.

Enfin, l'association se propose d'aider à la recherche de financements pour permettre à cette structure de se développer sereinement et d'atteindre ses objectifs d'autosuffisance.

1.3 L'Association A.S.C.

Créée en décembre 2005 pour répondre aux besoins des étudiants du Master Affaires Internationales et Information Stratégique (AIIS), Parcours 5 ; l'Association Action Solidarité Communication (A.S.C.) a pour but de :

- promouvoir et favoriser les contacts entre les étudiants de Master 2 AIIS de l'Université de Provence, les entreprises, les associations, ONG, institutions nationales et internationales dans les domaines de l'humanitaire, du développement, de la culture, de l'interculturalité, de la communication, de l'événementiel, de l'intelligence économique, du commerce équitable, du tourisme responsable, de l'économie sociale et solidaire ;
- créer des réseaux d'échanges et d'informations entre les promotions successives des étudiants du Master 2 LEA AIIS, parcours 5, notamment par la constitution d'un annuaire des anciens ;
- soutenir les projets mis en œuvre par les étudiants dans les domaines de l'humanitaire, du développement, de la culture, de l'interculturalité, de la communication, de l'événementiel, de l'intelligence économique, du commerce équitable, du tourisme responsable, de l'économie sociale et solidaire ;

¹ Celle-ci est actuellement en cours de réalisation.

- sensibiliser le milieu universitaire aux problématiques liées à la solidarité, au développement, à la culture et à la communication ;
- organiser des réunions thématiques, des séminaires, des rencontres avec les professionnels, des voyages d'études et un congrès annuel.

Structure récente, cette association survit grâce aux cotisations de ses membres et à ses généreux donateurs.

A.S.C. a pour vocation de permettre aux étudiants de mener à bien des projets à vocation humanitaire et culturelle, en leur offrant la possibilité d'effectuer diverses demandes de subventions inaccessibles en dehors du cadre associatif.

Consciente de l'importance de ce partenariat, l'équipe projet s'est donc engagée au sein de cette association afin de bénéficier de son aide, en échange d'un investissement conséquent dans les projets qu'elle mène actuellement.

En effet, sans ce soutien au sein de l'Université, il aurait été impossible de mettre en place les financements indispensables à toute action humanitaire et culturelle.

De plus, ce partenariat représente un gage de sérieux et de qualité pour de nombreuses institutions et partenaires privés.

1.4 Les membres du projet

L'équipe projet ne compte que deux membres :

Emily BESSON

Responsable du projet

Présidente de l'Association Action Solidarité Communication

Oriane ESCUDERO

Coresponsable du projet

Vice-Trésorière de l'Association Action Solidarité Communication

II/ Le contexte local

2.1 Présentation générale du Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique de l'Ouest parmi les plus pauvres du monde. Ses pays limitrophes sont le Mali, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Ghana, le Bénin et le Niger. Sa capitale est Ouagadougou et sa population est de plus de 12 millions d'habitants. La langue officielle est le français mais les langues locales telles le moré, le dioula, le peul et le malinké sont majoritairement utilisées. L'espérance de vie est de 46 ans pour les hommes et de 49 pour les femmes. Le taux d'alphabétisation est de 19%. Le taux de mortalité infantile est de 113 pour mille pour les enfants de moins de un an et de 191 pour mille pour les enfants de moins de cinq ans.

Le Burkina Faso est par ailleurs l'un des pays les plus touchés par la pandémie du VIH/Sida. Sachant que 70% des 40 millions de personnes infectées fin 2001 par le VIH dans le monde vivent en Afrique de l'Ouest, on mesure l'ampleur de la tragédie que subissent ce pays et ses habitants. 87 % des enfants vivant avec le VIH sont des petits africains.

Ces chiffres alarmants annoncent malheureusement la croissance du nombre des orphelins dans les années à venir. L'ONUSIDA avance le chiffre de 40 millions d'enfants orphelins dans le monde en 2010.

2.2 Le village de Samandéni et ses infrastructures

Le village de Samandéni est localisé dans le département de Bama, situé au Nord-Ouest de Bobo-Dioulasso et relevant de la province du Houet. On y accède à partir de Bobo Dioulasso en empruntant l'axe Bobo – Faramana - Frontière du Mali (45 kilomètres de route bitumée).

La population, qui est d'environ 6000 habitants, s'est accrue ces dernières années en raison de l'arrivée de migrants (Mossis, Samos, Dafings et Peuls) aujourd'hui majoritaires par rapport aux autochtones Bobos.

Trois religions cohabitent, l'Islam est la religion dominante suivie du Christianisme et de l'Animisme qui, bien qu'en net recul, reste fortement présent. Le pouvoir traditionnel est toujours contrôlé par les autochtones à travers le chef du village et le chef de terres. Le responsable administratif est un Bobo qui n'est pas natif du village.

Samandéni est situé à proximité immédiate du fleuve Mouhoun. Le village tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture (maïs, sorgho, riz) ainsi que du maraîchage, de l'élevage et de la pêche.

Le village est notamment doté d'un dispensaire, d'une maternité, d'une pharmacie (médicaments génériques), d'une école de six classes, et de petits commerces (alimentation de base).

2.3 La ferme éducative « Jinaw Ka Ni »

2.3.1 Le public

La ferme éducative Jinaw Ka Ni a ouvert ses portes le 27 février 2005 et accueille aujourd'hui onze enfants, filles et garçons, âgés de 2 à 12 ans, orphelins de père et/ou de mère et issus de familles démunies. La priorité a été donnée aux orphelins de pères décédés du sida, en raison d'une plus forte précarisation de la situation des femmes chefs de famille. La traditionnelle solidarité africaine et la famille élargie ne jouant pas leur rôle faute de moyens matériels et de craintes liées au sida, les enfants démunis sont donc les principaux acteurs concernés par ce projet.

Ces enfants viennent du village de Samandéni et des villages environnants. L'objectif est d'accueillir une vingtaine d'enfants au total d'ici 2010 en collaboration avec le Service de l'Aide Sociale à l'Enfance de Bobo Dioulasso. Trois demandes sont d'ailleurs actuellement en attente. Une fois l'aménagement de la ferme terminé, ces demandes pourront être satisfaites. Ces enfants sont pris en charge jusqu'à leur majorité ou jusqu'à ce qu'ils acquièrent une autonomie, en particulier financière. Ils restent en lien avec leur famille d'origine par des visites régulières (chaque premier dimanche du mois) et des retours en famille lors des congés d'été.

2.3.2 Le lieu

Dans ce contexte, la ferme éducative se veut avant tout un projet ancré dans la réalité du pays. Elle a été construite sur le terrain de Mr Sangaré Oumar, habitant du village et co-responsable du projet. Ce terrain de 70 hectares comprend en outre les habitations et les terres cultivées (maïs, mil, sorgho, névés, riz). Les premières récoltes de l'année ont été constituées de maïs, de mil et de névés. Le terrain est arboré principalement de karités. Outre les dix cases traditionnelles, un bâtiment principal comprenant un bureau, une infirmerie, la cuisine, une salle commune, une bibliothèque, un magasin (c'est à dire un sellier) a été aménagé. Des douches et des sanitaires sont également situés en dehors des habitations.

Cette ferme fonctionne sur le modèle d'une cour ou d'un village africain des améliorations ayant été apportées sur le plan de l'habitat, de l'hygiène et de la santé. A ce jour, les dix cases (deux grandes, quatre moyennes et trois petites) sont achevées. Il en va de même pour le mur d'enceinte de la ferme éducative.

Les parrainages et les dons en provenance de la France sont actuellement la seule ressource pour le fonctionnement de la ferme. C'est pourquoi l'association recherche d'autres sources de financement pour la construction des bâtiments destinés à l'élevage et au bétail (poulailler, porcherie, hangar pour les zébus, chèvres et moutons).

En effet, l'objectif de ce projet est d'aboutir à l'autofinancement de la structure, dans cinq ans, par la vente des produits issus de l'élevage, du maraîchage et des cultures. Par ailleurs, l'ouverture d'une auberge (maquis – restauration - cases d'accueil) contribue également au financement de ce lieu grâce aux bénéfices générés. Ce maquis est ouvert depuis début janvier, huit chambres y sont déjà aménagées. Ce lieu pourra également accueillir des groupes de stagiaires en formation et des séminaires.

L'alimentation par les panneaux solaires est à l'étude, puisque le village n'est pourvu ni en électricité ni en eau courante. Un forage a pu être construit et finalisé en juillet 2005 grâce à la Direction Régionale de l'Agriculture. Cette construction a permis de pallier le problème de l'insuffisance des ressources en eau qui touche l'ensemble de la région, en particulier à la saison sèche.

Les terrains environnants cultivés ainsi que l'élevage d'animaux devront également permettre aux habitants du lieu de se nourrir, et de générer des bénéfices susceptibles de faire vivre cette structure à terme.

Des conventions ont été passées avec le dispensaire du village concernant les soins donnés aux enfants.

Quant à leur scolarité, les enfants fréquentent l'école du village distante de moins d'un kilomètre.

Ce lieu de vie est ouvert pour des stages professionnels ou de sensibilisation, en particulier aux jeunes du C.E.R. Ces stages pourront concerner aussi bien le domaine de l'agriculture et de l'environnement que celui de l'éducation des enfants.

2.3.3 Les volontaires

Les co-responsables du projet sont l'une Française, l'autre Burkinabé, elles sont toutes deux membres des Associations ADES Europe et Bassi Tara.

Véronique Engel, assistante sociale de formation, est chargée de la mise en place du projet en assurant la supervision et la formation des volontaires (notamment sur le plan éducatif). Elle est l'interlocutrice entre les familles et les enfants accueillis afin que des liens perdurent avec la « grande famille », ainsi qu'avec l'Action Sociale partenaire du projet. Enfin, elle assure la bonne gestion financière des fonds et la coordination des activités inter-associatives.

Oumar Sangaré est agriculteur et animateur de formation. Il est également chargé de la mise en œuvre du projet en veillant plus particulièrement à l'organisation matérielle du lieu de vie et au suivi des volontaires, notamment dans le domaine agricole. Il est l'intendant du lieu et le lien permanent entre le village, ses représentants traditionnels et les autorités locales. Il veille à la bonne intégration du projet dans le tissu local.

Le personnel éducatif est composé de mères éducatrices et d'un volontaire éducateur. Il veille à l'intégrité physique et morale des enfants. Dans le cadre du projet pédagogique, il participe à la mise en place d'un environnement familial sécurisant en apportant attention, affection et écoute aux enfants. Il assure également en lien avec le dispensaire la continuité des soins médicaux éventuels. Enfin, le personnel éducatif est chargé, en coopération avec les intervenants extérieurs, de l'éducation et du suivi de la scolarité des enfants.

Le personnel de maison est chargé de seconder le personnel éducatif et est responsable de l'intendance, c'est à dire de la cuisine, du linge et de l'entretien des habitations et de la cour. Les ouvriers agricoles sont quant à eux chargés de l'agriculture et du maraîchage ainsi que de l'élevage des animaux. Ils assurent d'autre part la sécurité des personnes et des biens et veillent à l'entretien du matériel. Depuis le mois de mai 2002, deux jeunes Burkinabés remplissent ces fonctions.

2.3.4 Les bénévoles

Des bénévoles essentiellement Européens et Africains interviennent également depuis l'ouverture dans des domaines tels que l'alphabétisation, le soutien scolaire, l'animation d'ateliers auprès des enfants (peinture, musique, danse, ...). Ils sont logés sur place mais participent financièrement aux frais de nourriture, compte tenu des ressources actuelles limitées de la ferme.

Les bénévoles peuvent œuvrer depuis la France par le biais de dons divers (vêtements, jouets, matériel scolaire, agricole) et de parrainages. Ces parrainages ne sont pas nominatifs afin que les enfants puissent tous bénéficier de façon égale des aides octroyées.

Les bénévoles peuvent également séjourner sur le lieu pour une durée déterminée. Logés et nourris, ils participent à la vie de la ferme, chacun en fonction de sa spécificité professionnelle ou de ses objectifs personnels (stages professionnels, études...).

III - La Phase de développement

3.1 Etudes préliminaires et Rapport de Faisabilité

Notre projet a pour but de participer à l'amélioration d'une ferme éducative au Burkina Faso. Nous souhaiterions nous concentrer sur le développement du volet élevage afin de pallier les manques existants actuellement en terme de poulets de chair, poules pondeuses, poussins, zébus et enclos.

Ces animaux sont destinés, pour partie, à la vente à des particuliers et au restaurant qui alimente le maquis² et l'orphelinat. En effet, à l'heure actuelle onze enfants sont accueillis au sein de cette ferme éducative, toutefois l'objectif à terme est bien entendu de la rendre accessible à un nombre plus important d'enfants orphelins de père et/ou de mère.

Ces mesures doivent permettre d'aboutir à l'autofinancement de cette structure.

Nous avons identifié trois avant-projets susceptibles de répondre aux besoins de la ferme Jinaw Ka Ni.

Avant-projet n°1 : Réalisation d'un élevage constitué de poulets de chair, de poules pondeuses et de poussins.

Il s'agira de financer l'achat de ces animaux ainsi que les poulaillers tripartites destinés à les accueillir.

- 100 poulets de chair
- 100 poules pondeuses
- 100 poussins
- leurs vaccins
- le bâtiment et le matériel pour le poulailler

Budget estimé à partir de devis réalisés sur place :

- 800 euros pour le bâtiment et le matériel
- 500 euros pour les animaux et les vaccins (sans les poulets de chair dont le coût reste à déterminer).

Budget total estimé : 1300 euros.

Ce projet doit être viable pour le mois de février 2007.

Avant-projet n°2 : Réalisation d'un élevage constitué de zébus.

Ce projet a pour but de participer au financement d'un troupeau de 20 zébus adultes, la ferme en comptant déjà 5.

- 15 zébus
- Leur enclos

Budget estimé : 100 euros par tête soit 1500 euros pour l'ensemble du troupeau. Le budget de l'enclos reste encore à évaluer.

Ce projet devra être viable pour le mois de février 2007.

² Par maquis nous entendons une structure type auberge.

Avant-projet n°3 : Réalisation d'un élevage constitué de poules pondeuses, de poussins et de zébus. Le projet tiendra compte à la fois des animaux, des bâtiments et du matériel qui constitueront le poulailler tripartite.

- 100 poules pondeuses
- 100 poussins
- 10 zébus
- leurs vaccins
- le bâtiment et le matériel pour le poulailler

Budget estimé à partir de devis réalisés sur place :

- 800 euros pour le bâtiment et le matériel
- 500 euros pour les poules pondeuses, les poussins et leurs vaccins
- 1000 euros pour les zébus, soit 100 euros par tête.

Budget total estimé : 2300 euros.

Ce projet devra être viable pour le mois de février 2007.

Mise en concurrence des avant-projets :

Le troisième avant-projet nous semble le plus pertinent, malgré un coût plus élevé, dans la mesure où il répond à toutes les exigences de devis, fonds, communication...

En effet, une première approche en terme de financement a mis en évidence l'importance des zébus dans une démarche de communication et de parrainage. Le public semble plus ouvert à une participation financière dès lors qu'il est intégré au projet à travers la dénomination d'un zébu et de son suivi. De plus, le caractère ludique et original d'un tel parrainage permet une meilleure sensibilisation des individus au concept de ferme éducative.

Toutefois, nous ne souhaitons pas nous cantonner au domaine des zébus afin de satisfaire au mieux les besoins de notre ferme qui ne pourra être autosuffisante sans un maximum de bénéfices tirés de l'élevage³.

Les deux premiers avant-projets nous semblent en ce sens inadéquats.

3.2 La décision de suivi

La mise en concurrence des avant-projets tend à souligner l'intérêt de l'avant-projet n°3 tant du point de vue de la communication que de la réunion de fonds. Notre équipe s'est donc naturellement orientée vers ce choix et a mis en évidence différentes étapes susceptibles de l'aider à mettre en œuvre ce projet.

Dans un premier temps, les membres de l'équipes ont pensé organiser une journée événement sur le site de l'Université Aix-Marseille 1 afin de sensibiliser les étudiants et enseignants au fonctionnement et règles de vie de la Ferme Educative Jinaw Ka Ni.

Afin de mener à bien ce sous-projet, plusieurs actions à réaliser ont été identifiées : tout d'abord une action de sensibilisation au concept de ferme éducative et communication sur Jinaw Ka Ni à travers la diffusion des journaux de la ferme, de prospectus, de tracts...

Une exposition de photographies mettant en scène la vie des enfants à la ferme et présentant les membres de l'équipe associative est également prévue.

³ Ces bénéfices sont indispensables pour subvenir aux besoins nutritionnels des enfants et du personnel. De plus, ils permettront de consacrer des fonds au fonctionnement général de la ferme et en particulier de l'auberge.

L'équipe a également envisagé la réalisation de deux opérations de parrainage originales ayant pour but d'attirer l'attention du public :

- Une « Opération Zébu(s) » qui consisterait en un parrainage (individuel ou collectif) de zébu(s) auquel les parrains pourraient donner un nom.
- Une « Opération Poule(s)/Poussin(s)/Vaccins » fonctionnant sur un schéma identique à celui des zébus.

A cela, il faut ajouter la possibilité, tout au long de la journée, de réaliser des dons dans les urnes prévues à cet effet.

Les étudiants pourront également visionner, à proximité du stand d'information, un court documentaire sur la vie à Jinaw Ka Ni. Celui-ci sera passé en continu afin de toujours mieux informer le public potentiel sur la finalité de cette action.

L'organisation d'un colloque traitant des problématiques relatives à ce projet a été décidée. En effet, trois intervenants viendront faire part de leurs expériences ou de leurs connaissances sur la vie à la ferme et plus généralement de l'Afrique.

Enfin, le débat sera clos par un apéritif donnant lieu à de plus amples discussions sur les sujets abordés.

Une deuxième action a été décidée : la réalisation d'intervention dans une école primaire marseillaise. Il s'agira de reconduire les opérations zébu(s) et poule(s)/poussin(s)/vaccins en proposant une approche ludique des modes de vie à la ferme aux enfants de cet établissement. L'équipe, outre l'organisation d'ateliers, proposera la diffusion du documentaire évoqué précédemment afin de rendre ces interventions plus interactives et de retenir l'attention de ce jeune public.

Des prospectus seront distribués aux enfants et enseignants afin de les inviter à effectuer des parrainages collectifs (par classe) ou individuels. Des urnes seront également mises à leur disposition s'ils souhaitent faire un don à l'Association Bassi Tara partenaire de notre action.

Ces actions ne sauraient être réalisées sans l'obtention de soutiens financiers publics ou privés. Ainsi, l'équipe effectuera une recherche de fonds et subventions auprès de différentes institutions et sponsors : le Conseil Général, le Conseil Régional, la Mairie d'Aix-en-Provence, la Communauté du Pays d'Aix, diverses fondations, mais également les grandes enseignes de Bricolage telles que Leroy Merlin, Mr Bricolage, Bricorama... et les banques (BPPC, Crédit Mutuel...).

Afin de convaincre ces différents partenaires potentiels, des promesses de communication seront bien évidemment faites.

Les membres de l'équipe réaliseront conjointement la plupart des étapes.

3.3 Description du projet

Le projet Action Education Burkina s'organise autour de deux axes majeurs : l'éducation et l'agriculture. Ainsi, bien que ce projet porte essentiellement sur l'amélioration du volet élevage de la ferme de Jinaw Ka Ni, l'aspect éducatif ne doit pas être ignoré.

3.3.1 Le volet éducatif

Jinaw Ka Ni, nous l'avons dit, est une ferme éducative dont l'objectif est d'accueillir des enfants orphelins de père et/ou de mère afin d'assurer leur éducation tant scolaire « qu'agricole ».

L'éducation ne porte pas essentiellement sur l'accès à l'école et aux savoirs théoriques mais également sur l'acquisition de connaissances pratiques à même de permettre aux enfants et à la ferme de vivre de façon autonome sans avoir à dépendre des aides associatives.

Afin d'assurer ce volet de familiarisation aux outils de la ferme, il était essentiel de fournir aux enfants les éléments indispensables aux enseignements agricoles. Ainsi, notre projet s'inscrit dans une dimension éducative centrée sur la sensibilisation aux techniques d'élevage et de gestion d'une petite exploitation agricole.

Il est important de souligner l'importance de ce volet élevage dans un pays où les troupeaux de zébus et l'élevage de poules représentent une importante source de revenus et offrent un avenir professionnel stable aux éleveurs.

En participant au développement de la ferme, nous souhaitons donc offrir aux enfants de meilleures perspectives d'avenir.

De plus, l'autosuffisance de la ferme acquise, l'argent récolté pourra à terme permettre de financer les études des enfants qui souhaiteraient s'orienter vers d'autres branches.

Nous sommes conscients du travail à accomplir avant la réalisation de tels objectifs, toutefois, cette vision à long terme des investissements à réaliser tend à souligner l'importance d'une action éducative en rapport avec l'élevage et l'agriculture.

3.3.2 Le volet agricole ou élevage

Ce volet représente la pierre angulaire de notre projet. En effet, qu'il s'agisse des actions ou des aides financières sollicitées, notre objectif est bien de développer les capacités agricoles de la ferme en lui permettant d'acquérir les animaux et le matériel nécessaire à leur encadrement.

Les besoins de Jinaw Ka Ni en matière d'élevage sont conséquents. En effet, la ferme ne dispose actuellement que de très peu d'animaux et n'est absolument pas en mesure d'assurer à la fois la formation des enfants et l'autosuffisance de la structure.

Nous souhaitons donc pallier ces différents manques en fournissant à la ferme les animaux qui lui font défaut. Notre projet porte sur l'achat de dix zébus, deux cents poussins, poules et poules pondeuses ainsi que sur l'achat des enclos et du matériel indispensable à la prise en charge des animaux.

Bien que l'Association Bassi Tara, avec laquelle nous collaborons au Burkina Faso, ait beaucoup œuvré au développement de Jinaw Ka Ni, l'absence d'animaux n'a pas encore permis aux fondateurs de cette association de réaliser son objectif d'autosuffisance. Notre action s'inscrit donc dans la continuité de ce projet et tend à accélérer un processus déjà bien engagé.

Les parrainages de zébus et poules/poussins doivent nous permettre de soutenir les actions menées sur le terrain par Bassi Tara en répondant aux besoins de la ferme et des enfants.

IV- La Phase de conception

4.1 Le dossier de conception

Nous avons pris la décision de mettre en évidence les outils et l'ordonnement des moyens mis en œuvre pour réaliser notre projet sous forme de tableaux. Le premier renvoie à ce que l'on pourrait appeler un plan d'action, le second à ce que l'on appelle un cahier des charges. Ces deux tableaux nous permettent de définir le projet et dans quelles conditions il sera mené. Le temps T représente le début du projet.

Quoi	Quand	Qui	Comment	Pourquoi	Priorité
Résultat 1 : Structuration Equipe	T	Emily et Oriane	Prise de contact avec les autres étudiants	Etape déterminante pour définir le projet	2
Résultat 2 : Rapport de faisabilité : définition et mise en concurrence des avant-projets	T+1 semaine	Oriane et Emily	Recherche d'informations, contacts Internet	Etape essentielle pour initier le projet	2
Résultat 3 : Décision de suivi	T+1	Emily et Oriane	Analyse du rapport de faisabilité et mise en forme des actions à mener	Mettre en forme le projet	1
Résultat 4 : Définition des priorités	T+2	Oriane et Emily	Analyse de la situation et Organisation des idées	Initier le projet	2
Résultat 5 : Structuration méthode de travail	T+2	Emily et Oriane	Réunion, proposition de différentes organisations et sélection de la méthode la plus efficace	Etape essentielle pour le fonctionnement du projet	2
Résultat 6 : Planification du projet	T+3	Emily et Oriane	Définition des étapes, analyse des temps nécessaires à leur réalisation	Etape déterminante dans l'organisation du projet	2

Résultat 7 : Contact imprimeurs	T+3	Oriane et Emily	Téléphone, rendez-vous	Etape déterminante dans la réalisation du budget	1
Résultat 8 : Réalisation des maquettes pour imprimeur	T+3	Emily et Oriane	Programme informatique	Etape essentielle pour obtenir des devis	1
Résultat 9 : Recherche de subventions	T+3	Oriane et Emily	Internet, déplacements dans les institutions, téléphone	Etape essentielle au bon fonctionnement du projet	2
Résultat 10 : Recherche du premier intervenant	T+4	Emily et Oriane	Contacts téléphoniques, Internet,	Etape indispensable à la réalisation du colloque	2
Résultat 11 : Recherche d'un traiteur (contacts et devis) et budgétisation de l'apéritif	T+4	Oriane et Emily	Téléphone, Internet, déplacements	Etape essentielle à la réalisation de l'apéritif	1
Résultat 12 : Réalisation du budget prévisionnel	T+5	Emily	Utilisation devis, Estimations recherche informations sur Internet, Evaluation des dépenses et recettes	Etape indispensable pour déterminer les entrées et sorties et connaître les montants des subventions et aides financières à demander	2
Semaine fériée	T+6				
Résultat 13 : Réalisation des dossiers de subventions	T+7 T+8	Oriane et Emily	Photocopies, récupération des documents demandés, réunion de l'équipe et des membres de l'Association ASC	Etape essentielle pour obtenir des aides financières de la part des institutions	2

Résultat 14 : Demande de vidéo et photos à l'association	T+8	Oriane	Internet, Téléphone	Etape essentielle dans la phase de sensibilisation	1
Résultat 15 : Contact BVE : réservation salle, autorisation de tenue de stand et de propositions de parrainages et dons	T+9	Emily	Déplacements, téléphone, Internet	Etape essentielle pour réaliser la Journée Evénement	2
Résultat 16 : Récupération vidéo et photos et rencontre avec le 1 ^{er} intervenant	T+9	Oriane	Téléphone, déplacements	Etape indispensable dans la phase de sensibilisation	2
Résultat 17 : Recherche des deux autres intervenants	T+10	Emily et Oriane	Internet, contacts, Téléphone, Interventions enseignants	Etape essentielle pour mettre en place le colloque	2
Résultat 18 : Contact Ecole Primaire	T+11	Oriane et Emily	Téléphone, déplacements	Etape essentielle pour effectuer l'action de sensibilisation et les parrainages	2
Résultat 19 : Contact des sponsors	T+11	Emily et Oriane	Téléphone, Internet, courrier, déplacements	Etape indispensable pour réunir des fonds	1
Résultat 20 : Contact presse	T+12	Oriane et Emily	Téléphone, Internet, Déplacements	Etape importante dans la procédure de communication	1
Résultat 21 : Réservation du matériel photo et vidéo	T+12	Emily et Oriane	Déplacements	Etape importante dans phase de sensibilisation des étudiants	2

Résultat 22 : Impressions des affiches, tracts, prospectus, photographies...	T+12	Oriane et Emily	Imprimeurs et imprimantes personnelles	Etape indispensable dans le processus de communication	2
Résultat 23 : Intervention dans l'école	T+13	Emily et Oriane	Déplacements, Téléphone	Etape essentielle pour effectuer les actions de sensibilisation auprès des enfants	2
Résultat 24 : Réservation traiteur et achat supplémentaires pour l'apéritif	T+14	Oriane et Emily	Déplacements	Etape finale pour réaliser l'apéritif	2
Résultat 25 : Communication, diffusion des tracts, affiches presse...	T+14	Emily et Oriane	Déplacements, sélection des emplacements	Etape finale dans la phase de communication	2
Résultat 26 : Réalisation de la journée événement	T+14	Emily et Oriane	Déplacements, Mise en place du stand, organisation du Grand Hall, préparation finale du colloque Mise en place de l'apéritif	Dernière étape dans la phase de sensibilisation et de réalisation du projet	2

Le cahier des charges nous permet quant à lui de fixer les objectifs et contraintes du projet.

Nom de l'action : Action Education Burkina

Contexte : Améliorer le volet élevage de la ferme pour lui permettre de devenir autosuffisante tout en assurant l'éducation et la formation des enfants qu'elle accueille.

Objectif : Financer le volet élevage de la ferme, c'est à dire le troupeau de 10 zébus et 200 poules et poussins ainsi que les enclos et le matériel adéquat.

Méthodologie/planning : L'équipe compte deux personnes. Elles se répartissent les tâches de rédaction du projet mais ont effectué toutes les autres tâches ensemble.

Semaine du 13 novembre 2006 : Structuration de l'équipe

Semaine du 20 novembre 2006 : Rapport de faisabilité (définition et mise en concurrence des avant-projets) par Emily et Oriane, Décision de suivi

Semaine du 27 novembre 2006 : Définition des priorités et structuration de la méthode de travail.

Semaine du 4 décembre 2006 : Planification du projet, contacts avec les imprimeurs, réalisation des maquettes pour l'imprimeur et recherche de subventions.

Semaine du 11 décembre 2006 : Recherche du premier intervenant et d'un traiteur (contact et devis pour la budgétisation de l'apéritif de la journée événement).

Semaine du 18 décembre 2006 : Réalisation du budget prévisionnel par Emily.

Semaine du 25 décembre 2006 : Vacances

Semaines des 1^{er} et 8 janvier 2007 : Réalisation des dossiers de subventions par Emily et Oriane et demande de vidéo et de photographies à l'Association Bassi Tara par Oriane.

Semaine du 15 janvier 2007 : Contact BVE par Emily pour la salle et l'autorisation de tenue de stand et de proposition de parrainages et de dons, récupération des vidéos et photos par Oriane et rencontre avec le premier intervenant par Oriane et Emily.

Semaine du 22 janvier 2007 : Recherche des deux autres intervenants.

Semaine du 29 janvier 2007 : Contact avec l'école primaire et les sponsors.

Semaine du 5 février 2007 : Contact avec la presse, réservation du matériel photo et vidéo, impression des affiches.

Semaine du 12 février 2007 : Intervention dans l'école primaire.

Semaine du 19 février 2007 : Réservation du traiteur et achats complémentaires pour l'apéritif, communication avec diffusion des tracts et affiches, réalisation de la journée événement.

Fournisseur : Association Bassi Tara

Partenaires : Association Action Solidarité Communication, les sponsors, les institutions, la presse, l'Université de Provence, l'Ecole Primaire Protestante d'Endoume.

Public concerné : Bassi Tara et sa ferme éducative Jinaw Ka Ni, les institutions, les sponsors, les étudiants, les enseignants, les écoliers, les particuliers.

Règles de travail : Répartition des tâches
Réunions régulières de l'équipe
Bilans réguliers avec Bassi Tara

Déroulement des opérations : Financer le volet élevage de la ferme par l'intermédiaire des subventions, des interventions à l'école primaire et des parrainages et dons proposés au cours de la Journée Evénement du 22 février.

Intérêts pour les acteurs concernés : - **Bassi Tara** va acquérir des fonds pour pouvoir améliorer le volet élevage de la ferme éducative et devenir autosuffisante à terme.

- **L'école** va permettre à ses élèves de découvrir la problématique du développement de l'enfant en Afrique.

- **Les sponsors** vont pouvoir valoriser leur engagement dans le développement durable auprès de leurs futurs ou anciens clients.

- **Les parrains de zébus et de poussins** vont pouvoir participer au développement de la ferme et à l'amélioration des conditions de vie de ses enfants.

Documents ressources : *En interne*, une étude de faisabilité, PERT et GANTT et l'ordonnancement avec l'attribution des tâches ;
 En externe, la définition de l'équipe.

Budget : 3650 euros répartis entre :

- *l'achat de cartouches, l'imprimeur, la reproduction de photographies* pour 650€
- *les déplacements des intervenants et de l'équipe, les assurances* pour 450€
- *le financement de zébus et poussins ainsi que leur enclos et matériel* pour 2300€
- *le financement de l'apéritif de la journée événement pour 70 personnes* pour 250€

Pour chacune des étapes définies précédemment nous avons identifié une ou plusieurs solutions de repli⁴.

4.2 La décision de réalisation

La décision de réalisation nous permet de définir les différentes étapes nécessaires à la définition de notre projet.

Les besoins de Jinaw Ka Ni sont clairs : 10 zébus, 200 poules, poussins et leurs vaccins, les enclos et le matériel nécessaire à l'encadrement des animaux.

Nous avons donc identifié plusieurs sous-projets à réaliser afin d'atteindre les objectifs fixés au départ :

Pour la Journée Événement :

- L'autorisation de réalisation d'une Journée Événement
- La réservation du Grand Hall de l'Université
- L'exposition de photographies
- L'organisation de l'action de sensibilisation et de communication
- La réalisation et diffusion d'un documentaire
- L'organisation du colloque
- L'organisation de l'apéritif

Pour les interventions dans l'Ecole Primaire :

- L'autorisation de l'école concernant les interventions, les parrainages et les dons
- L'organisation des interventions en classes
- La sensibilisation des enfants et parents à travers une campagne de communication

⁴ Cf. Définition du Projet.

Pour nos deux actions :

- La recherche et la réalisation de dossiers de subventions
- La recherche de sponsors
- La recherche de Fondations

L'organisation et la gestion de ces sous-projets sont mises en évidence dans ce tableau.

QUOI :

- Journée Evénement : sensibilisation, parrainages et dons afin de financer le volet élevage de la ferme Jinaw Ka Ni
- Interventions dans une école primaire : sensibilisation, parrainages et dons afin de financer le volet élevage de la ferme Jinaw Ka Ni
- Recherche de soutiens financiers publics ou privés pour financer nos actions et les besoins de la ferme

Résultat : Trouver des fonds suffisants pour clore le volet élevage de la ferme en achetant 10 zébus et 200 poussins ainsi que leur matériel et enclos afin d'aider la ferme à devenir autosuffisante.

QUAND : - Les différentes tâches doivent démarrer le plus tôt possible, c'est-à-dire le 13 novembre 2006.

- Structuration de l'équipe - 3 jours.
- Le rapport de faisabilité – durée 3 jours.
- Le suivi du projet qui débute dès la fin du rapport de faisabilité - durée 1 jour
- S'en suit la définition des objectifs et priorités - durée entre 1 et 4 jours
- En parallèle la structuration de la méthode de travail - durée 2 jours
- Ensuite, la planification du projet se fait après la définition des priorités - durée environ 2 jours
- Après la finalisation de la planification suit la prise de contact avec l'imprimeur - durée 1 jour
- Une fois le contact pris, il faut réaliser les maquettes pour l'imprimeur - durée environ 2 jours
- En parallèle, il faut rechercher des dossiers de subventions - durée 2 jours environ
- Ensuite peut commencer la recherche du premier intervenant et d'un traiteur - durée 6 jours environ
- Après avoir recueilli les devis des cartouches, de l'imprimeur et du traiteur, il est possible d'effectuer le budget prévisionnel - durée 4 jours
- Une fois le budget effectué, la rédaction des dossiers de subventions peut se mettre en marche - durée 8 jours
- En parallèle la demande est faite auprès de l'Association Bassi Tara de nous fournir des photos et vidéo des enfants et de la ferme - durée 1 jour
- Cela fait il est possible de récupérer les photos et vidéo et en même temps de rencontrer le premier intervenant - durée 1 jour
- Dans le même temps le contact peut être pris avec le BVE afin de faire une demande de salle et de tenue de stand - durée 1 jour

- Puis, commence la recherche des autres intervenants - durée 7 jours
- Nous effectuons ensuite la prise de contact avec l'école primaire et les sponsors - durée 5 jours
- Puis la prise de contact avec la presse - durée 2 jours, la réservation du matériel vidéo - durée 1 jour, et l'impression des affiches - durée 5 jours
- Enfin, 4 jours seront consacrés aux interventions au sein de l'école primaire
- Puis, une fois le traiteur réservé, les derniers achats effectués, les affiches et tracts diffusés - durée 4 jours, la journée événement peut se dérouler le 22 février à Aix en Provence.

OU:

- Marseille : Domiciles de l'équipe; Ecole Primaire
- Aix en Provence : Localisation de l'Université de Provence et du site de la journée événement

QUI:

- **Bassi Tara:** fournit les documents relatifs à l'association et ses activités, ainsi que les photographies et la vidéo des enfants et de la ferme, les détails du volet élevage et suit le projet

- **Equipe:**

Emily et Oriane : réalisation de toutes les phases du projet excepté :

Emily : réalisation du budget prévisionnel et contact avec le BVE

Oriane : contact avec l'Association Bassi Tara, demande et récupération des photos et vidéo

- **Sponsors:** Fonds reversés en échange de publicité;

- **Intervenants** : Participants au colloque organisé pour la recherche de fonds lors de la journée événement

- **Presse** : Communication sur la Journée Evénement en faveur de la ferme;

- **Ferme éducative** : Acheter, grâce aux fonds récoltés, les zébus et les poussins afin de faire vivre la ferme de leurs produits

COMMENT:

- Rapport de faisabilité ;
- Décision de suivi ;
- Définition des priorités ;
- Structuration de la méthode de travail ;
- Planification du projet ;
- Contact imprimeurs ;
- Réalisation des maquettes d'affiches pour l'imprimeur ;
- Recherche de subventions ;
- Recherche du premier intervenant ;
- Recherche d'un traiteur ;
- Réalisation du budget prévisionnel ;
- Réalisation des dossiers de subventions ;
- Demande des photos et vidéo à l'association Bassi Tara ;
- Contact BVE ;
- Récupération photos et vidéo et rencontre avec un intervenant ;

- Recherche des deux autres intervenants ;
- Contact école primaire ;
- Contact sponsors ;
- Contact presse ;
- Réservation support matériel photo et vidéo ;
- Impression des affiches ;
- Interventions au sein de l'école ;
- Réservation traiteur et achats complémentaires ;
- Diffusion des affiches et tracts
- Réalisation de la Journée Evénement.

<u>COMBIEN</u> :	- Enveloppe logistique	:	1100€
	- cartouches et impression :		500€
	- photographies :		150€
	- assurances :		100€
	- déplacements :		350€
	- Enveloppe apéritif :		250€
	- Enveloppe élevage :		230€
	- Projet total		3650€

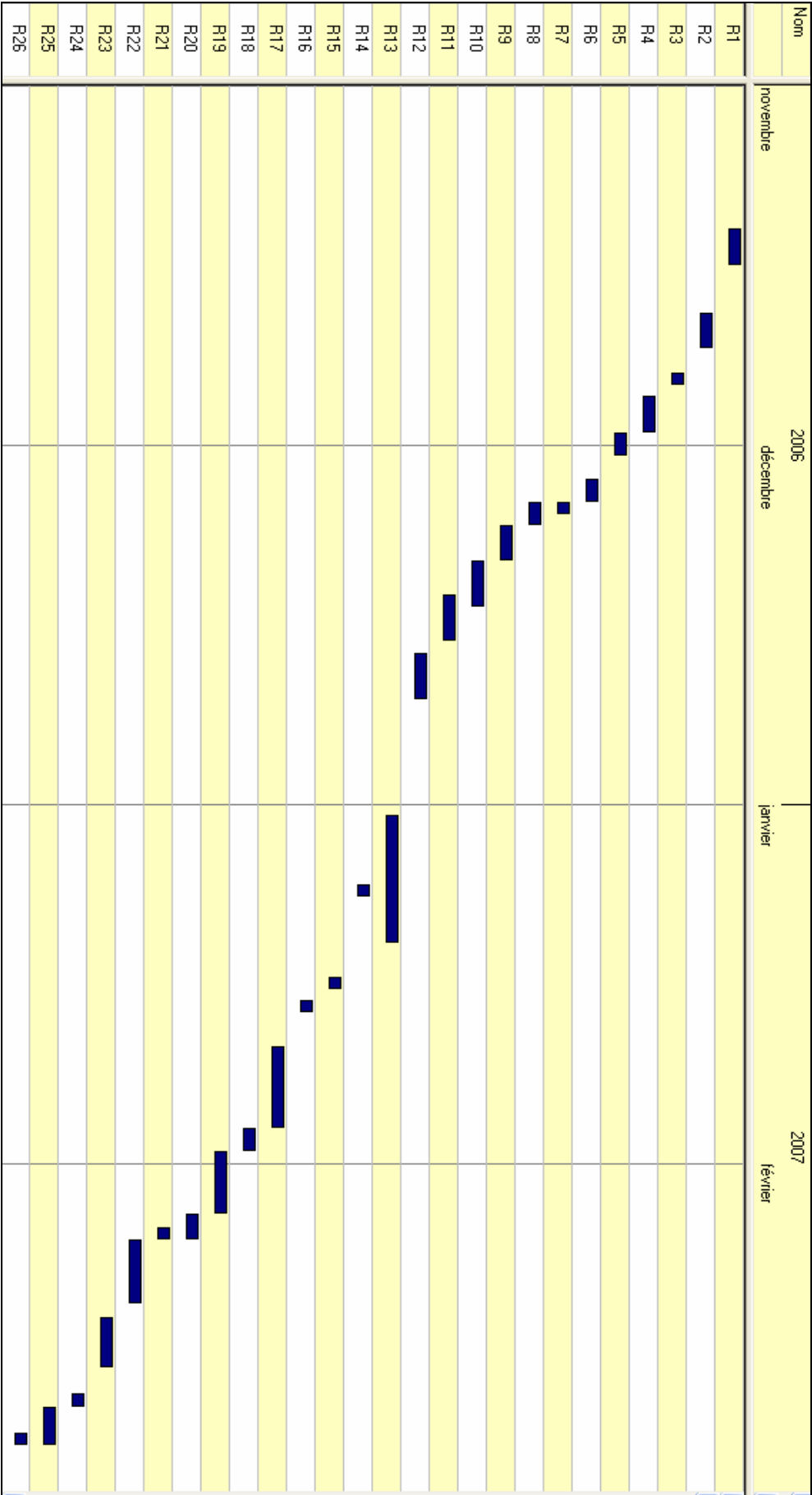
4.3 Les schémas d'ordonnancement : PERT et GANTT

La lettre R associée aux différents chiffres renvoie aux différents résultats définis dans le Plan d'action.

Le chemin critique indiquant les délais d'exécution les plus longs pour chaque tâche est représenté en rouge dans notre PERT.

Le GANTT quant à lui nous permet de visualiser le déroulement du projet.

Le GANTT



V- La phase de définition ou dossier de réalisation

5.1 Définition du projet

Afin d'atteindre notre objectif d'amélioration du volet élevage de la ferme éducative Jinaw ka Ni, il est important de définir notre démarche et les choix que nous avons faits.

L'équipe projet a pris la décision de réaliser deux actions (ou sous-projets) de sensibilisation à même d'assurer la réalisation des objectifs fixés :

Une Journée Événement prévue le 22 Février 2007 :

Dans un premier temps, il a été décidé d'organiser une Journée Événement sur le site de l'Université de Provence Aix-Marseille 1. Différents sous-projets et solutions de repli ont donc été envisagés.

Afin de s'assurer de cette possibilité nous nous sommes tout d'abord renseignées auprès des responsables logistiques de la possible tenue d'une telle journée à l'Université. Une fois cette confirmation obtenue et l'organisation de notre journée structurée, nous avons effectué une réservation du Grand Hall auprès du Bureau de la Vie Etudiante chargé d'effectuer la gestion des opérations menées sur le site d'Aix-Marseille 1. Nous avons envisagé la possibilité d'un refus en raison notamment de l'organisation simultanée de plusieurs actions, c'est pourquoi nous avons préalablement fixé deux dates de réalisation de la journée (l'une en février, l'autre en mars). De plus, en cas de refus de tenue de stand avec parrainages, nous avons pris contact avec la mairie d'Aix-en-Provence afin de s'assurer des conditions de location d'un local et de la tenue d'un stand dans le centre ville d'Aix-en-Provence.

Ces différentes solutions de repli n'ont pas eu à être mises en œuvre dans la mesure où nous avons obtenu sans difficulté le Grand Hall de l'Université.

Nous avons par la suite pris contact avec les responsables de la Sécurité afin d'obtenir leur autorisation et de nous assurer de la prise en charge de l'encadrement de la journée par l'Université.

Notre journée s'articulant autour d'une matinée de sensibilisation au fonctionnement de la ferme et au mode de vie des enfants au sein de cette structure, le choix a été fait de proposer une exposition de photographies, un stand d'information avec possibilité de parrainages et de dons⁵ et la diffusion en continu d'un court documentaire sur la ferme, réalisé par l'équipe de Bassi Tara au Burkina Faso et monté par l'équipe projet à Marseille.

Le premier sous-projet concerne donc la réalisation de l'exposition des photographies. Pour ce faire, nous avons demandé à Bassi Tara de nous fournir toutes les photographies dont elle disposait sur les enfants et la ferme. Nous les avons obtenues sans difficulté grâce à un intermédiaire faisant le voyage régulièrement. Nous avons ensuite réservé au Département Logistique les grilles nécessaires à la mise en place de ces photographies dans le Grand Hall. Nous nous étions préalablement renseignées sur les conditions d'obtention de ces grilles et nous avons fixé une date limite de réservation afin de ne pas être prises au dépourvu⁶. De plus, le Département Logistique comptant un grand nombre de grilles, il nous a été assuré que nous pourrions modifier les quantités demandées le jour de notre action si nous devions en manquer.

Enfin, nous avons fait réaliser le développement des photographies par un imprimeur.

⁵ Le montant des parrainages a été fixé à partir des devis réalisés au Burkina Faso, soit 100 euros par zébu et 2.50 euros pour une poule, un poussin et leurs vaccins.

⁶ Nous vous invitons à consulter le plan d'action pour plus d'informations.

Le second sous-projet porte sur l'organisation de notre action de sensibilisation. Notre décision concernant le projet arrêtée, nous avons rapidement mis en place notre opération de communication afin de sensibiliser au mieux les étudiants et différents particuliers présents lors de la Journée Événement. Nous avons ainsi défini deux opérations phares à même de retenir l'attention du public : l'Opération Zébu(s) et l'Opération Poule(s)/Poussin(s)/Vaccins. Ce choix s'est avéré très efficace en terme d'accroche et de communication.

Nous avons ensuite réalisé les maquettes de nos programmes, affiches, tracts, prospectus, bulletins de parrainages... afin d'obtenir des devis de la part des imprimeurs. Les tarifs de ces derniers étant très élevés, nous avons envisagé de ne leur faire imprimer que les documents en noir et blanc et de réaliser nous-mêmes, les impressions couleurs. Nous avons donc comparé différents tarifs et avons fait le choix de commander les cartouches d'encre sur Internet. Nous avons également prévu des dépenses d'impression relativement élevées dans notre budget afin de pallier d'éventuels surcoûts.

Nous avons ensuite déterminé le moment de diffusion de nos affiches afin de toucher un maximum de personnes. Il a donc été décidé par l'équipe projet de mettre en place les affiches deux jours avant la réalisation de la Journée Événement et de diffuser les tracts en deux temps : une première partie la veille de la journée d'action, l'autre partie le jour même aux différentes entrées et abords de l'Université.

Nous comptions également accrocher une banderole dans le hall de l'Université afin de rendre notre action encore plus visible, toutefois nous avons dû y renoncer faute d'autorisation.

Nous avons également pris contact avec la presse afin de toucher un plus large public. Nous avons donc contacté la presse écrite régionale, le groupe La Marseillaise notamment, afin d'obtenir un article sur notre projet. Nous avons ensuite fait appel à la radio. Radio Grenouille enthousiasmée par notre projet a immédiatement accepté de nous accorder un temps d'antenne et une rediffusion régulière de notre entretien sur les ondes à partir du 21 février. Enfin, nous avons fait appel à M6 et LCM pour ce qui est de la télévision.

Le troisième sous-projet concerne l'obtention et la diffusion d'un court documentaire sur la ferme. Nous avons fait appel aux responsables de l'Association Bassi Tara afin qu'ils réalisent ce film décrivant la vie à la ferme. Cet élément nous a demandé une importante organisation. En effet, dans un premier temps nous avons fait part de notre requête à l'association qui a pu réaliser et nous faire parvenir le documentaire en même temps que les photographies. Une fois le documentaire en main, plusieurs difficultés sont apparues : l'impossibilité de visionner le CD car celui-ci n'avait pas été finalisé, la recherche d'un appareil Sony capable de lire le document, la réservation de matériel vidéo compatible à l'Université et enfin le montage du film qui comportait trois séquences à relier afin d'en faire un film continu d'une vingtaine de minutes, en ajoutant des sous-titres lorsque cela était souhaitable. Nous nous sommes rendues au Département Multimédia de l'Université afin de réserver une télévision et du matériel vidéo. Nous avons fait part de nos difficultés aux personnels présents, ceux-ci nous ont alors recommandé de rechercher une caméra compatible avec notre CD. Nous avons donc fait appel à toutes nos connaissances et nous sommes finalement rendues chez Darty où le documentaire a pu être consulté et finalisé. Nous avons ensuite pu confirmer la réservation du matériel vidéo auprès du Département Multimédia. En cas de non lecture du documentaire, nous avons toujours la possibilité de demander à l'équipe du Burkina d'en réaliser un autre sans oublier de le finaliser.

Le quatrième sous-projet renvoie à l'organisation d'un colloque comptant trois intervenants sur des problématiques se rapportant à notre action.

Pour mener à bien ce sous-projet, nous avons recherché au sein de l'Université et parmi nos connaissances des conférenciers.

Le premier conférencier ne fut pas difficile à trouver dans la mesure où il s'agit d'un ancien éducateur de la ferme vivant aujourd'hui à Aix-en-Provence. Nous avons obtenu ses coordonnées par l'intermédiaire de l'Association Bassi Tara et l'avons contacté afin de lui proposer de faire part de son expérience au cours d'une conférence. Son emploi du temps étant compatible avec la date de notre journée d'action, il a immédiatement accepté.

Les deux autres conférenciers furent plus difficiles à trouver. En effet, afin de réduire les coûts de transport des intervenants, nous avons contacté toutes les personnes susceptibles de répondre à nos attentes sur le site de l'Université de Provence. Nous avons donc fait appel au Département de Psychologie afin qu'un spécialiste nous parle de la relation entre l'enfant et l'animal en Afrique, sans succès. Nous avons envisagé une première solution de repli en faisant également appel aux différents enseignants du Département d'Ethnologie. Cette solution ne fut pas davantage couronnée de succès et nous avons finalement trouvé notre deuxième intervenant au Département d'Histoire (deuxième solution de repli), non sans difficultés. En effet, d'abord sceptique, il nous a fallu convaincre cet enseignant du bien fondé de notre action avant qu'il n'accepte notre proposition.

Le troisième intervenant n'a pu être trouvé dans la région d'Aix-Marseille. Sachant que les enseignants de l'Université ne seraient pas tous volontaires, nous avons parlé de nos difficultés à notre entourage et nos enseignants, c'est ainsi, qu'un de nos professeurs nous a proposé de contacter un ami et collègue susceptible d'être intéressé par notre projet. Fortes de ce contact, nous lui avons fait parvenir un message décrivant notre action, le lieu et la date de réalisation afin de connaître ses disponibilités. Celui-ci a immédiatement accepté notre invitation. Résidant à Toulouse, nous avons pris en charge son billet, frais prévus dans notre budget.

Afin que le colloque se déroule dans les meilleures conditions, nous avons accordé une heure d'intervention à chaque conférencier et avons envisagé que le temps imparti soit dépassé. Ainsi, nous disposons de 15 à 30 min de battement afin de ne pas perturber toute l'organisation de ces conférences et de permettre à l'auditoire de réagir aux propos de nos conférenciers.

Nous nous sommes également assurées des disponibilités horaires de nos intervenants afin d'éviter tout retard imprévu.

Enfin, un modérateur organisera les prises de paroles et le « chronométrage » afin d'éviter d'importants retards.

Le cinquième sous-projet de cette Journée Événement concerne la tenue d'un apéritif à la fin du colloque. Il nous a semblé important de proposer à nos conférenciers des échanges informels avec l'auditoire au cours d'un apéritif.

Nous avons donc contacté différents traiteurs afin de connaître leurs tarifs. Les prix proposés étant exorbitants, nous nous sommes renseignées auprès d'enseignes de la Grande Distribution pour connaître leurs conditions et tarifs. Nous avons fait le choix après études financières et pratiques de faire appel à Carrefour pour le buffet et d'acheter nous-mêmes, les boissons et autres éléments. Nous avons prévu un buffet pour 70 personnes, toutefois si nous devons être plus nombreux nous disposons d'un véhicule et de volontaires prêts à se rendre au plus vite dans un Hypermarché afin de compléter notre apéritif.

Nous avons également réservé les tables nécessaires à la mise en place du buffet auprès du Bureau de la Vie Etudiante.

Bien évidemment tout ceci n'est pas envisageable sans une salle. La recherche d'une salle de conférences a été l'un des sous-projets les plus difficiles à réaliser.

En effet, nous avons en tête de réserver l'amphithéâtre Guyon au centre de l'Université. Cependant, notre action ayant lieu un jour de « forte affluence » à la faculté, celui-ci était

réservé depuis des mois par un enseignant. Il ne nous a pas été permis de communiquer avec lui afin d'envisager un échange de salle. Nous avons donc étudié une seconde solution et demandé un autre amphithéâtre, sans succès, ce pour les mêmes raisons.

Inquiètes, nous avons fait appel une fois de plus à nos enseignants et plus particulièrement à notre responsable de parcours afin de savoir s'il était possible de réserver la salle des enseignants de LEA. Après plusieurs tentatives de la part des secrétaires du Département, l'intervention de notre enseignante et notre ténacité, nous avons finalement obtenu cette salle.

Ces différents sous-projets ne concernent que l'organisation de notre journée sur le site de l'Université de Provence.

D'autres sous-projets sont à définir dans le cadre de nos interventions au sein d'une Ecole Primaire Marseillaise.

Des interventions en milieu scolaire :

L'organisation de ces interventions suppose que différents sous-projets soient définis et réalisés.

Le choix d'une école privée religieuse a été fait par l'équipe projet car il lui a semblé plus évident d'obtenir des financements dans ce type de structure. L'équipe a également pris la décision de réaliser ces interventions à Marseille afin d'élargir le public et son champ d'action.

Nous avons réalisé une liste de plusieurs écoles privées, afin de ne pas être prises au dépourvu en cas de refus. Ainsi, nous avons tout d'abord contacté quelques écoles privées catholiques afin d'y mener nos actions, toutefois, les interventions ayant lieu à la période du Carême, ces dernières n'ont pu donner suite à nos sollicitations. En effet, la plupart d'entre elles avaient déjà établi un programme d'actions sur cette période. Nous avons donc tenté de convaincre une autre école privée d'adhérer à notre projet. L'Ecole Primaire Protestante d'Endoume a ainsi accepté de nous recevoir.

L'étape suivante consistait à obtenir l'accord de la Directrice de l'Ecole concernant la mise en place de nos interventions.

Nous avons donc pris contact avec elle afin de lui exposer notre projet et nos attentes concernant l'école. Afin de la convaincre et de lui prouver notre sérieux, nous nous sommes munies des maquettes et autres affiches et prospectus que nous souhaitions distribuer aux enfants.

Nous lui avons fait part de la teneur de nos interventions et lui avons demandé son accord pour la réalisation de parrainages (Opération Zébu(s) et Opération Poule(s)/Poussin(s)/Vaccins) et de dons au sein de l'établissement.

Une fois son accord obtenu, il a été nécessaire de définir le nombre de classes que nous pourrions solliciter.

Notre objectif était ici de démarcher sept à dix classes afin de leur proposer des parrainages collectifs et de les sensibiliser aux modes de vie des enfants de Samandéni.

Nous avons été autorisées à solliciter sept classes du CP au CM2, les enseignants ayant fait preuve d'un grand intérêt pour notre démarche.

Dès lors, nous avons pu mettre en place notre opération de communication afin d'informer les parents d'élèves par le biais d'une campagne d'affichage.

Une fois les responsables convaincus, il est indispensable de convaincre les enfants et leurs parents afin de réunir un maximum de fonds pour l'association Bassi Tara.

Nous avons donc pris la décision d'organiser des ateliers ludiques afin d'attirer l'attention des enfants (Dessine-moi un Zébu, une poule, Où se trouve l'Afrique, que connaissez-vous de ce continent ? Que connaissez-vous de la vie à la ferme ?...) et de diffuser le documentaire obtenu pour notre Journée Evénement. La négociation du matériel vidéo avec l'école afin de passer de classe en classe a donc été nécessaire.

Toutes ces interventions s'articulent autour d'un seul objectif : séduire les enfants et les inciter à réaliser des parrainages collectifs ou individuels de zébus et/ou de poules/poussins avec le soutien des enseignants et des parents.

En cas de refus de parrainages, nous avons envisagé la possibilité de déposer plusieurs urnes de dons au sein de l'école, chaque famille étant libre de faire un don.

Ainsi, si les parrainages de zébus devaient être refusés en raison du prix, la solution d'un parrainage individuel d'une poule, d'un poussin et de leurs vaccins pour 2,50 euros, ou d'un don libre permettrait de pallier le manque à gagner.

Ces différentes étapes sont indispensables au bon fonctionnement de notre action au sein de cette école.

Il est cependant important de mettre en évidence une étape commune à ces deux actions : l'obtention de subventions et de soutiens financiers.

Pour atteindre nos objectifs, le financement de notre projet a été une étape majeure de notre organisation.

Nous avons réalisé plusieurs dossiers de subventions auprès des différentes institutions afin de multiplier nos sources de financement.

Nous avons ainsi fait appel au Conseil Général, au Conseil Régional, à la Mairie d'Aix-en-Provence, à la Communauté du Pays d'Aix et à diverses fondations (Elf, Ronald MacDonald, Fondation de France, Fondation pour le Progrès de l'Homme, Siemens, Véolia, Staples For Learning). La multiplication de ces demandes nous permet de bénéficier de différentes solutions de repli en cas de refus de l'une d'entre elles ou de parrainages et dons insuffisants.

Dans la même optique, nous avons sollicité des partenaires privés (sponsors) tels que les grands magasins de bricolage, les banques... afin de financer notre projet. Enfin, nous avons préparé des urnes de dons à l'attention des commerçants de nos quartiers respectifs afin de réunir davantage de fonds.

Notre projet s'articule donc autour de deux actions ayant pour but d'assurer le développement de la ferme éducative Jinaw Ka Ni au Burkina Faso. Ces différentes étapes doivent nous permettre de réaliser au mieux les objectifs fixés au départ.

5.2 Budget prévisionnel du projet

Ce budget a été réalisé sur la base des actions à mener dans le cadre de la Journée Evénement se déroulant à la faculté et des interventions prévues dans l'Ecole Primaire Protestante d'Endoume.

Il s'appuie sur les différents devis⁷ et prix obtenus lors de nos investigations. Ainsi, les prix des imprimeurs et du traicteur sont ceux qui nous ont été communiqués par téléphone ou lors de déplacements. Les prix des animaux et enclos nous ont été communiqués par l'Association Bassi Tara, cette dernière ayant fait réaliser des devis au Burkina Faso.

⁷ Vous trouverez ces différents devis en annexe.

Budget Prévisionnel

Dépenses			Recettes		
Désignation	Quantité	Montant en euros	Désignation	Montant en euros	Acquis/ en cours
Impressions Cartouches			Subventions		
Prospectus généraux	500		Conseil Régional	300	NON
Prospectus parents d'élèves	280		Conseil Général	300	NON
Prospectus ferme	300		Commune	300	NON
<i>Total Cartouche</i>		200			
Imprimeur					
Tracts communication	1000 (soit 500 copies)	30	Communauté du Pays d'Aix	300	NON
Journaux Ecole	15	18	<i>Total Subventions</i>	1200	
			Dons		
Journaux Jour Ev. (derniers numéros)	6	7.2	Sponsors/Fondations	800	NON
Bulletins de parrainage Ecole	115	4.6	Particuliers	150	NON
			<i>Total Dons</i>	950	
Bulletins de parrainage Jour Ev.	90	3.6	Parrainages		
Carnet de dons	1	12	Ecole	800	NON
Affiches Ecoles	3	0.36	Journée événement	700	NON
Affiches Jour Ev.	20	3	<i>Total Parrainages</i>	1500	NON
Affiches Commerces	10	0.6			
Tampon	1	22			
Banderole	1	198.64			
<i>Total Imprimeur</i>		300			
Déplacements					
Intervenants		150			
Equipe projet		200			
<i>Total Déplacements</i>		350			
Photographies		150			
Apéritif					
Traiteur pour 70 pers		200			
Boissons		30			
Biscuits Apéritif	7 paquets	15			
Verrres	70	2.50			

VI- La phase de Construction

6.1 Ouverture des travaux

Afin d'enclencher la phase de construction de notre projet, il est indispensable de définir en détail l'organisation des actions menées à l'Université et à l'Ecole Primaire Protestante d'Endoume. De plus, ces programmes nous permettent d'identifier différents problèmes auxquels nous pourrions être confrontées.

Notre Journée Evénement⁸ sera organisée comme suit :

Tout au long de la journée les étudiants, enseignants et autres personnes présentes sur le site de l'Université auront la possibilité de se familiariser avec la ferme Jinaw Ka Ni à travers, notamment, l'exposition de photographies mise en évidence dans le Grand Hall et la diffusion en continu du documentaire sur la vie des enfants à la ferme.

De plus, un stand d'information sera ouvert toute la journée du 22 Février afin de permettre au public de s'informer, de réaliser des dons ou des parrainages (Opération Zébu(s) et Poule(s)/Poussin(s)/Vaccins).

A partir de 14h30 le colloque sera ouvert par l'intervention de Ezzo Telou, Educateur Spécialisé au Burkina, qui fera part de son expérience au sein de la ferme. Son intervention sera suivie de celle de Philippe Sahuc, ingénieur agronome et ethnologue dont la conférence portera sur les modes de vie et les projets villageois en Afrique de l'Ouest. Enfin, Francis Simmonis, historien à l'Université de Provence, nous fera part de son analyse sur les relations entre la France et l'Ouest du Burkina Faso, de Louis Gustave Binger à l'Indépendance (1888-1960).

Chaque conférencier disposera d'une heure d'intervention et de 15 à 30 Minutes de questions et débats. Un modérateur⁹ veillera au bon déroulement du colloque.

Ce colloque sera conclu par la diffusion du documentaire dont nous avons parlé précédemment et par un apéritif dînatoire.

⁸ Cf. Prospectus en annexe.

⁹ Un enseignant du Master AIIS, contacté au préalable, est chargé d'assurer ce rôle.

Les conférences et l'apéritif auront lieu dans la Salle des Professeurs de 14h30 à 19h30.

Les interventions¹⁰ dans l'école se dérouleront en plusieurs temps :

Ayant obtenu l'autorisation d'intervenir dans sept classes, nous serons présentes une journée entière dans l'école. Nous effectuerons des interventions de 30 minutes en moyenne dans chaque classe.

Dans un premier temps, nous proposerons aux enfants des ateliers afin qu'ils nous fassent part de leurs connaissances (réelles ou imaginaires) de l'Afrique.

Puis, nous leur ferons visionner le documentaire dont nous disposons avant de leur distribuer des prospectus à l'attention de leurs parents.

Quelques jours plus tard, nous reviendrons dans l'école afin de mettre en place les parrainages et de récupérer les urnes prévues pour les dons, urnes que nous aurons pris soin de laisser lors de notre première visite.

Enfin, nous proposerons aux enseignants souhaitant s'investir davantage dans ce projet de prendre contact avec l'équipe présente au Burkina afin de mettre en place des échanges de courriers et de photographies entre les enfants. Une telle correspondance pourrait s'avérer très riche pour les enfants de ces deux pays.

Les parents seront bien évidemment informés de l'organisation de ces interventions grâce aux différentes affiches installées dans l'école et à un communiqué leur étant adressé par la Directrice et les enseignants.

Différents éléments pourraient cependant menacer le bon fonctionnement de notre projet. Le diagramme d'Ishikawa nous permet ainsi de les identifier et de les représenter afin d'envisager d'ultimes solutions de repli tendant à réduire les probabilités d'échec.

1. Matériel : Le nombre de grilles pour les photographies ne suffit pas

Difficulté : Risque de ne pas être suffisamment visible pour toucher un large public

Origine du problème : Mauvaise estimation du nombre de grilles par l'équipe projet

Solution : Possibilité d'avoir des grilles à la dernière minute car l'Université dispose d'un nombre conséquent de grilles

2. Matériel : Le documentaire n'est pas lisible par le matériel vidéo fourni

Difficulté : Impossibilité de visionner le film au cours de la journée

Origine du problème : Les lecteurs CD de l'Université n'acceptent pas le matériel utilisé

Solution : Prévoir un ordinateur portable et un câble de connexion TV.

3. Main d'œuvre : Les intervenants du colloque ont pris du retard

¹⁰ Cf. Prospectus en annexe.

Difficulté : Temps de conférence trop court, les intervenants ne tiennent pas les délais

Origine du problème : Une mauvaise estimation du temps imparti à chaque intervenant

Solutions : Vérifier au préalable la teneur des interventions, informer les conférenciers de la contrainte de temps, désigner un modérateur afin de s'assurer du respect des limites de temps.

4. Main d'œuvre : Un des intervenants n'est pas à l'heure pour sa conférence

Difficulté : Un des intervenants est retenu et n'est pas présent à l'heure

Origine du problème : L'intervenant concerné est retenu par ses étudiants et se présente avec du retard

Solutions : Allonger le temps imparti aux questions, demander à l'intervenant précédent de prolonger son intervention, proposer une pause afin de gagner du temps.

5. Matière : Le nombre de personnes présentes à l'apéritif est plus important que prévu

Difficulté : Impossibilité d'assurer un apéritif décent pour les personnes présentes

Origine du problème : L'équipe projet a sous-estimé le nombre d'auditeurs

Solution : Prévoir un véhicule et désigner les personnes chargées de se rendre au plus vite dans une grande surface afin de pallier ce problème.

6. Méthode/Milieu : Le nombre de parrainages réalisé au cours de la journée est insuffisant

Difficulté : Les parrainages obtenus sont insuffisants pour financer les animaux de la ferme

Origine du problème : Les responsables du projet ont surestimé la générosité du public

Solutions : Les demandes de partenariats et de sponsoring, ainsi que les parrainages obtenus à l'école primaire doivent pallier ce déficit.

7. Méthode/Milieu : Le nombre de parrainages réalisé dans notre école est insuffisant

Difficulté : Les parrainages obtenus sont insuffisants pour financer les animaux de la ferme

Origine du problème : Les responsables du projet ont surestimé la générosité du public

Solutions : Les demandes de partenariats et de sponsoring ainsi que les parrainages réalisés au cours de la Journée Evénement doivent pallier ce déficit.

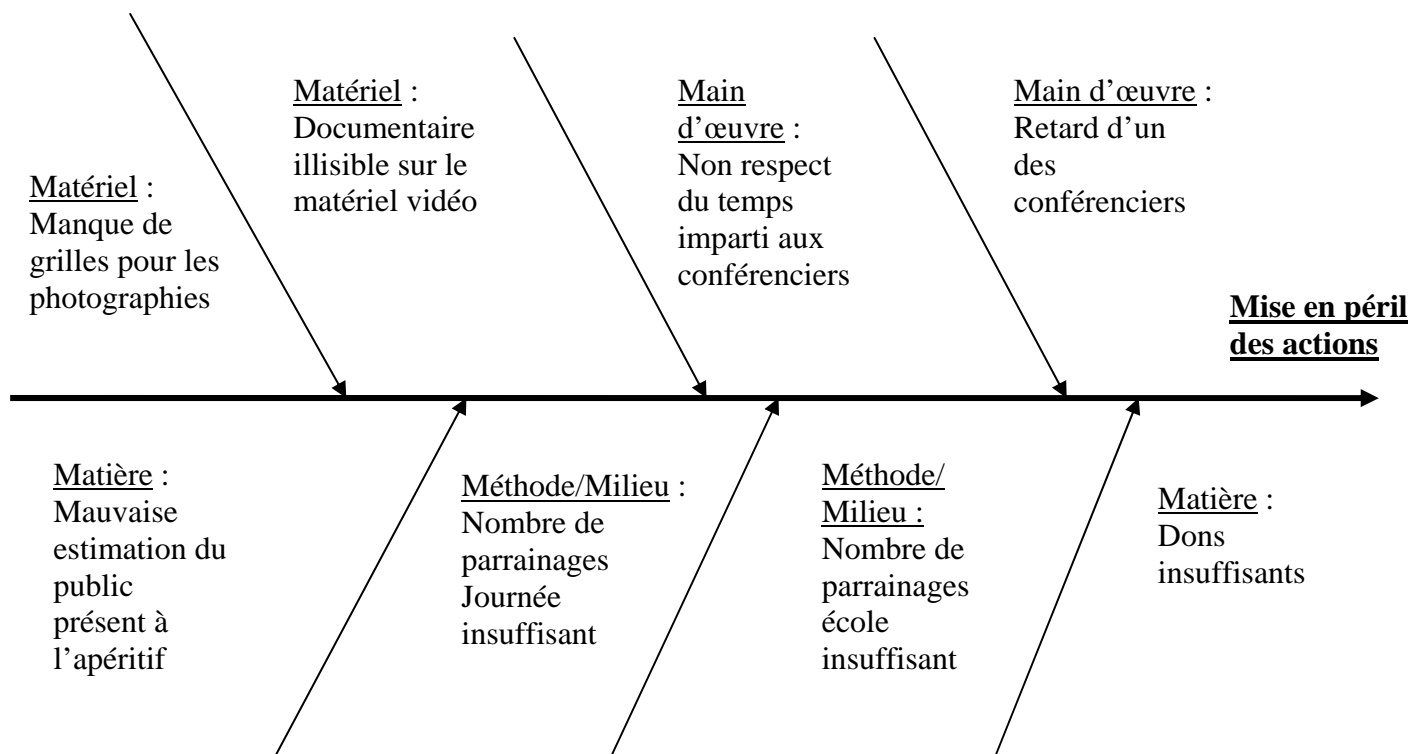
8. Matière : Les dons sont insuffisants pour financer le volet élevage de la ferme

Difficulté : Le montant des dons est trop faible et ne suffit pas à la réalisation du projet

Origine du problème : L'équipe projet a surévalué les fonds découlant des dons.

Solutions : Les parrainages, les sponsorings, les subventions doivent permettre de pallier ce manque.

Diagramme d'Ishikawa ou diagramme « Cause-Effet »



Le diagramme d'Ishikawa nous permet d'identifier huit risques majeurs auxquels nous pourrions être confrontées. La représentation sous forme de tableau de la gestion de ces

risques tend à définir la probabilité qu'une telle chose se produise en déterminant son occurrence et sa gravité.

Danger identifié	Occurrence	Risque	Gravité
Le nombre de grilles demandé pour l'exposition des photographies n'est pas suffisant	Faible	Faible : l'équipe projet a pris soin de demander un nombre important de grilles afin d'éviter ce désagrément.	Faible (car il est possible d'obtenir des grilles supplémentaires le jour même de l'action mise en œuvre)
Le documentaire est illisible sur tout le matériel vidéo de l'Université	Moyenne	Moyen : Le film ayant été réalisé au Burkina avec un équipement différent, il est possible qu'il ne soit lisible qu'à partir d'un équipement précis	Moyenne (car nous nous sommes assurées que nous pouvions le visionner à partir d'un ordinateur)
Les intervenants du colloque ont pris du retard et n'ont pas respecté les contraintes de temps	De moyenne à élevée car il est fréquent que les conférenciers se laissent déborder par leur sujet.	Faible : Des temps de battement relativement importants ayant été prévus entre chaque intervention ainsi que la présence d'un modérateur doivent permettre de limiter ce risque.	Moyenne (car nous avons réservé la salle pour toute l'après-midi et ce jusqu'à la fermeture de l'Université)
Un des intervenants n'est pas à l'heure pour sa conférence	Faible	Moyen : Un de nos intervenants devant assurer un cours dans l'après-midi, il est possible qu'il ne soit pas présent à	Moyenne (car nous avons la possibilité de faire une pause, de prolonger une des interventions ou de diffuser le documentaire en attendant son arrivée)

		l'heure.	
Nous avons sous-estimés le nombre de personnes présentes à l'apéritif	Faible	Moyen : Nous avons évalué à plusieurs reprises le nombre de personnes pouvant être présentes en nous basant sur la fréquentation des projets menés les années précédentes	Moyenne (car nous disposons de volontaires motorisés prêts à se rendre dans une grande surface pour pallier ce problème)
Le nombre de parrainages réalisé au cours de la journée est insuffisant	Moyenne	Elevé : les étudiants ayant peu de moyens, il est possible qu'ils ne soient pas disposés à réaliser des parrainages	Moyenne (car nous avons envisagé ce problème et avons par conséquent multiplié les demandes de sponsoring et de partenariats)
Le nombre de parrainages réalisé dans notre école est insuffisant	Faible	Moyen : nous avons choisi une école privée protestante sensible à la notion de générosité et dont les parents d'élèves disposent de moyens suffisants pour effectuer un parrainage collectif de l'ordre de 5euros.	Moyenne (car nous avons envisagé ce problème et avons par conséquent multiplié les demandes de sponsoring et de partenariats)

Les dons recueillis lors de nos actions sont insuffisants	Faible	Elevé : déjà sollicités pour des parrainages, il est possible que le public concerné ne soit pas disposé à faire des dons supplémentaires	Moyenne (car nous ne comptons pas essentiellement sur les dons pour atteindre nos objectifs)
---	--------	---	--

6.2 PV de fin de montage

Ces différentes étapes nous permettent de réaliser le PV de fin de montage, seize jours avant la manifestation, comme prévu initialement.

Nous pouvons une dernière fois nous assurer que rien n'a été omis et veiller à ce que les dernières étapes du projet soient menées à bien.

Pour ce faire, il est nécessaire de détailler jour après jour les tâches restant à accomplir.

Ainsi :

- Seize jours (J-16) avant la manifestation, l'équipe projet réalise les impressions des photographies, tracts, affiches, bulletins de parrainages...
- Quinze jours (J-15) avant la Journée Evénement, les responsables du projet font une dernière fois le point avec les intervenants du colloque.
- Quatorze jours (J-14) avant la journée d'action, les membres du projet récupèrent le code d'entrée de la salle de conférences
- Douze et Onze jours (J-12 / J-11) avant la manifestation, l'équipe projet peaufine le montage du documentaire sur la ferme.
- Dix jours (J-10) avant la manifestation, les membres de l'équipe relancent les sponsors et les invitent une nouvelle fois à assister à leur journée d'action.
- Neuf jours (J-9) avant la journée d'action, les membres de l'équipe reprennent contact avec le traiteur afin de s'assurer qu'aucune modification de prix ou de délais n'est à envisager.
- Huit jours (J-8) avant la Journée Evénement, l'équipe confirme les accords de communication avec la presse et s'assure des dates de parution et de diffusion de la campagne de communication.
- Sept jours (J-7) avant la manifestation, une dernière mise au point avec les intervenants et le modérateur est organisée.
- Six jours (J-6) avant la manifestation, l'équipe projet réalise les interventions prévues à l'Ecole Primaire Protestante d'Endoume. Elle s'assure également de la présence de ses soutiens (étudiants et proches) le jour J et effectuent une dernière répartition des tâches.
 - o A 8h, les membres de l'équipe arrivent à l'école
 - o De 8h30 à 9h00, première intervention (réalisation des ateliers, diffusion des prospectus et visionnage du documentaire)
 - o De 9h00 à 9h30, deuxième intervention

- De 9h30 à 10h00, troisième intervention
- De 10h00 à 10h30, récréation
- De 10h30 à 11h00, quatrième et dernière intervention de la matinée
- De 14h00 à 14h30, cinquième intervention
- De 14h30 à 15h00, sixième intervention
- De 15h00 à 15h30, récréation
- De 15h30 à 16h00, septième et dernière intervention
- A 16h45, l'équipe projet fait un bilan de son action avec l'équipe enseignante et s'assure que cette dernière ne manquera pas de rappeler aux parents la possibilité d'effectuer des parrainages.
- Cinq jours (J-5) avant la manifestation, les responsables du projet finalisent les urnes destinées aux commerces afin de les remettre aux différents commerçants en début d'après-midi.
- Quatre jours (J-4) avant la manifestation, les membres du projet informent une dernière fois leurs enseignants de la tenue de leur Journée Evénement.
- Trois jours (J-3) avant la Journée Evénement, les membres de l'équipe confirment la commande au traiteur et effectuent l'achat des boissons et autres éléments nécessaires lors de l'apéritif. L'équipe se rend également à Radio Grenouille afin d'enregistrer le message à diffuser sur les ondes dès le 21 février.
- Deux jours (J-2) avant la manifestation, l'équipe assure le lancement de la campagne de communication en disposant des affiches au sein de l'Université de Lettres et Sciences Humaines, de l'Université de Droit, de la Bibliothèque Universitaire et aux abords du bâtiment.
- Un Jour (J-1) avant la journée d'action, l'équipe projet soutenue par des proches et des étudiants du Master distribue une partie des tracts imprimés.
- Le Jour (Jour J) de la manifestation :
 - Les soutiens de l'équipe projet assurent la dernière phase de distribution des tracts au cours de la matinée,
 - A 8h00, les membres de l'équipe récupèrent le matériel vidéo ainsi que les grilles destinées à l'exposition des photographies
 - De 8h15 à 9h00, les deux membres de l'équipe installent l'exposition de photographies et le matériel vidéo
 - De 9h00 à 10h00, l'équipe projet installe le stand d'information et met en place l'itinéraire conduisant à la salle du colloque (salle des professeurs)
 - De 10h00 à 12h00, les deux membres du projet assurent la tenue du stand d'information
 - A 12h00, Emily B. se rend chez le traiteur afin de récupérer la commande
 - De 12h00 à 13h00, Oriane E. assistée des étudiants volontaires (équipe soutien) gère le stand d'information
 - De 13h00 à 17h00, le stand d'information est tenu par l'équipe d'étudiants volontaires
 - A 13h00, les deux responsables du projet récupèrent les tables et les chaises à installer en salle de conférences
 - De 13h15 à 14h00, l'équipe installe la salle de conférences et prépare l'apéritif
 - De 14h00 à 14h30, l'équipe accueille et installe les conférenciers et le modérateur
 - A 14h30, le colloque¹¹ peut débiter

¹¹ Cf. Prospectus en annexe.

- De 14h30 à 15h30, conférence du premier intervenant : Esso Telou
- De 15h30 à 15h45, questions et débats sur le sujet abordé
- De 15h45 à 16h45, intervention du second conférencier : Philippe Sahuc
- De 16h45 à 17h00, questions et débats sur le sujet
- De 17h00 à 18h00, intervention du dernier conférencier : Francis Simmonis
- De 18h00 à 18h15, questions et débats sur le thème abordé
- De 18h15 à 18h30, diffusion du documentaire sur la ferme et invitation du public à l'apéritif
- De 18h30 à 19h30, l'apéritif peut débiter
- A 19h30, l'apéritif prend fin et l'équipe projet peut envisager de remettre la salle de conférences en ordre et rendre le matériel emprunté.

VII- La Mise en route : PV de réception

Le PV de réception nous permet de réaliser le bilan de nos actions. Dans le cas présent, nous déterminerons les conditions susceptibles d'assurer le succès de notre projet.

Il est donc une fois de plus important de mettre en évidence les résultats attendus pour chaque action.

Journée Événement :

L'action de sensibilisation devrait attirer environ quatre cents étudiants et particuliers.

En effet, après étude des projets menés précédemment, nous pouvons affirmer que la communication papier associée à la communication radiographique et télévisuelle réalisée pour cette Journée Événement devrait attirer un public conséquent.

Nous envisageons de réaliser six parrainages de zébus soit une récolte de fonds de 600 euros.

Chaque zébu pouvant être acheté collectivement, si cent vingt personnes participent à hauteur de 5 euros pour l'achat d'un zébu, nous atteindrons sans difficulté notre objectif. En effet, sur quatre cents personnes présentes, nous pouvons imaginer qu'il ne devrait pas être trop difficile de convaincre une centaine de parrains potentiels de faire un geste en faveur des orphelins du SIDA.

De plus, le montant individuel évoqué précédemment n'étant absolument pas imposé, certains parrainages seront probablement réalisés à partir de dons moins importants.

En effet, nous mettrons à disposition du public plusieurs urnes de dons qui nous permettrons de compléter l'achat des zébus, poules et poussins si nécessaire.

Par ailleurs, nous espérons réaliser un nombre conséquent de parrainages de poules/poussins/vaccins. En effet, d'un montant de 2.50 euros ce parrainage sera

probablement le plus demandé par les étudiants. Ainsi, nous espérons mettre en place cent cinquante parrainages de poules/poussins/vaccins soit 375 euros.

Nous considèrerons que notre journée d'action sera une réussite si nous atteignons ces objectifs. De plus, le bouche-à-oreille ayant bien fonctionné de nombreuses personnes nous ont déjà sollicités afin de mettre en place ces parrainages avant, pendant ou après la réalisation de notre journée. Nous ne devrions donc pas avoir de difficulté à financer notre projet.

Enfin, pour ce qui est du colloque, nous considèrerons comme un succès la venue d'une quarantaine de personnes. Nous espérons bien évidemment que l'auditoire sera plus important, toutefois la réalisation de parrainages et de dons reste le principal objectif.

Les interventions à l'école :

Devant intervenir dans sept classes d'une vingtaine d'élèves en moyenne, nous avons fixé à quatre le nombre de parrainages de zébus à réaliser (soit 400 euros).

Ainsi, cent quarante enfants pourront devenir d'heureux parrains pour 3 euros en moyenne.

Là encore cette somme n'est absolument pas imposée aux familles et sera probablement fonction des moyens de chacun.

Nous espérons également réaliser une cinquantaine de parrainages de poules/poussins/vaccins.

Ainsi, pour 5.50 en moyenne, les enfants seront les heureux parrains d'un zébu et d'une poule et d'un poussin.

Enfin, les dons obtenus dans les commerces nous permettrons également d'obtenir des fonds supplémentaires susceptibles de compléter les sommes destinées à l'achat des animaux.

Enfin, les subventions publiques nous permettront de régler les frais inhérents à la mise en place de nos actions, à savoir le traiteur, les impressions, les frais de déplacement pour nos intervenants...

Lors de la réalisation de notre budget, nous avons pris soin d'augmenter les sommes allouées à chaque action et avons effectué nos demandes de subventions sur cette base. Ainsi, l'obtention de deux subventions devrait nous permettre de récupérer tous les fonds investis en amont. Le Conseil Régional ayant répondu positivement à notre demande, nous ne devrions pas avoir de difficultés à atteindre cet objectif.

Enfin, le succès de ce projet est d'ores et déjà assuré, l'association Action Solidarité Communication s'étant engagée à mettre en œuvre des actions pérennes en faveur de la ferme Jinaw Ka Ni.

Nous ne pouvons donc espérer davantage.

ANNEXES

Devis et Factures

Les prospectus Journée Evénement Et Ecole

Les tracts et Les affiches

Les bulletins de parrainage